

DES ROUTES

Et vint la nuit
ma nuit
ténébreuse douleur
comme un trou
noir
ancré au vertige glacial d'une solitude innommée
Seul
au milieu de tous
invisible et aveugle
je titube sous le faix immobile
écorché
de l'Amour en déroute
Les yeux fermés par le poids des crachats
jaillis des cris de ta désespérance
j'avance tremblant
dans la nuit de la vie
de ma vie
de ta vie
jetées vives encore
dans la fosse commune de l'incompréhension
de l'inexprimable
brûlant à la chaux vive
un reste de conscience
comme un baiser de feu marquerait son empreinte
où reposaient tes lèvres
Déchirures ouvrant au fond des nuits
un noir plus noir encore
aiguissant la terreur du vide immémorial
bête tapie aux creux de nos consciences
et qui nous vient fouiller
de la lame oubliée d'un couteau émoussé
déchiquetant sans quartier
un vieux reste d'espoir
Le noir trop épais ne nous protège plus
et je te cherche en vain
tâtonnant
les doigts vides
le vide de ton corps
Déjà
je ne fais plus que de l'imaginer
je ne me le vis plus
Déjà je l'imagine
comme au premier instant
Mes doigts en étaient pleins
de tes désirs tremblants
que maladroitement
j'avais su appeler

Mais ils ne savent plus t'épeler lentement
composer de caresses ton corps de chaires douces
reposant
assouvi
au creux de mon épaule
L'étreinte n'est plus
maintenant
que caresses banales
le désir brûle
encore
du besoin d'assouvir un regret échappé
Mais le feu s'est éteint
qui nous faisait trembler
Des larmes chaque fois
inondent ton regard
du profond désespoir de l'illusion perdue
ce regard qu'au plaisir
tu m'ouvrais sans pudeur
et où je me perdais
comme en des eaux d'ébène
Je n'ai plus le courage d'espérer te saisir
de te voir me haïr
de n'être que ce moi
qui n'est pas ton modèle
Je n'ai plus le courage de repousser tes poings
poings nus qui me martèlent
mots crus qui me harcèlent
corps tu et qui chancelle
sous tant de servitudes
de sorditude
de solitude
qui font de ce toi qui l'habites
un bateau ivre
désarmé
Ta peur est crüe
vents et naufrage
et moi
moi
je reste au bord du quai
Je ne peux pas plonger
dans ces eaux là
je ne sais pas nager
ce machin là
Alors
je reste à écouter
cœur chaviré
tripes nouées
alors je reste
à en crever

J'te sens si seule
sans notre histoire
j'peux plus t'aider
Tu as joué ma vie à ton poker
tu as perdu
et ça fait mal
ça me fait mal
si mal
Mon coeur s'est tu
Dieu qu'il fait noir